

# En piste pour le Cercle de parole et la Poubelle des larmes



**Schlémil** : *C'est quoi cette piste ?*

*La culpabilité compte parmi l'un des sentiments les plus destructeurs que nous puissions entretenir. On n'a pas besoin de tout savoir pour utiliser son discernement. Claudia Rainville*

C'est un outil qu'on utilise après un Cercle de parole. Le Cercle de parole est un moment de résolution de conflit.

Par la suite la Poubelle des larmes permet de gérer au quotidien la prise de conscience d'actes blessants.



**Chabotte Tripouille** : *Comment faire concrètement ?*

Le Cercle de parole est réuni exceptionnellement, dans une pièce qui n'est pas la salle de classe. Dans l'école, c'est la salle de musique, parce qu'il y a des tapis. On s'assoie tous en cercle, par terre, chacun se voit et l'on parle d'un problème qui est survenu dans la classe, le plus souvent à la récréation ou un problème récurrent et insidieux. Des étiquettes qui se collent sur certains élèves. De vieilles rancunes qui persistent et empêchent le groupe de voir que certains élèves changent et progressent dans leurs difficultés. C'est un moment où la cristallisation des tensions demande de libérer la parole, avec beaucoup de bienveillance. Le travail d'écoute effectué en classe trouve alors toute sa place.

Chacun prend la parole, évoque sa souffrance et le rôle du cercle de parole et de gérer les culpabilités et d'envisager des réparations.

La Poubelle des larmes : Deux grandes feuilles de canson rouges 50x70, découpées en forme de jarre et agrafées tout autour, ne laissant que le col de la jare « ouvert ». Cette jarre plate est fixée au mur dans un coin de la classe et l'on peut y introduire un mot d'excuse. Cette jarre n'est jamais ouverte.



**Pepito** : *Et finalement, ça change quoi ?*

C'est s'excuser de quelque chose pour lequel on se sent coupable, sans avoir à s'expliquer. C'est une démarche personnelle qui permet de relâcher des tensions avant qu'elles ne se cristallisent en agressivité. C'est une autorisation à soi-même de se départir d'une culpabilité. C'est accepter que nos actes ont des conséquences.